



1. Église

Elle est placée sous l'invocation de saint-Blaise même s'il semble qu'anciennement elle fut dédiée à la Vierge. Au début du XVII^e siècle, l'édifice est ruiné et le culte doit se dérouler dans une maison particulière. En 1724, menaçant de s'effondrer, elle est interdite. L'architecte et entrepreneur viganais François

Turreau est chargé de donner les plans d'un nouvel édifice. En 1878, cette nouvelle église et le presbytère se trouvent ruinés. L'abbé Malignon acquiert un terrain pour tout reconstruire. Les travaux débutent en 1887 pour s'achever quatre ans après.

2. Vieux pont

Pont en pierre mentionné dès le XIV^e siècle et repris au XVIII^e siècle.



3. Château d'Arre

Propriété de la famille de Bastié de Bez, il avait été restauré au XVIII^e siècle et ses murs percés de larges fenêtres. Pillé et brûlé sous la Révolution, il n'en demeure que quelques pans de façades. Propriété privée. Ne se visite pas.

4. Statue de la Vierge

Située sur la colline surplombant la commune, à l'est du Valat de La Coste.



5. Fontaine du vendangeur

Le socle en forme de tonneau porte deux plaques : « *Souvenir de Léon Antérieu, avocat à Montpellier, décédé à Arre le 27 juin 1887* » et « *des trois fontaines ont été construites en 1849, Louis Brun, maire* ».

6. Usines de bonneterie et de teinturerie Brun d'Arre



Bonneterie mise en service en 1867 par Louis Brun. Les bâtiments sont agrandis en 1878, 1891, 1938, 1947 et 1950 (la surface bâtie atteint alors 5200m²).

En 1912, l'usine est qualifiée de bonneterie de soie,

de fil d'Ecosse et coton, mais s'occupe également de teinture, de blanchissage et d'impression. Les dernières années, la teinturerie remplace totalement la bonneterie. L'activité cesse en 2005.

Propriété privée. Ne se visite pas.



7. Château des usines Brun d'Arre

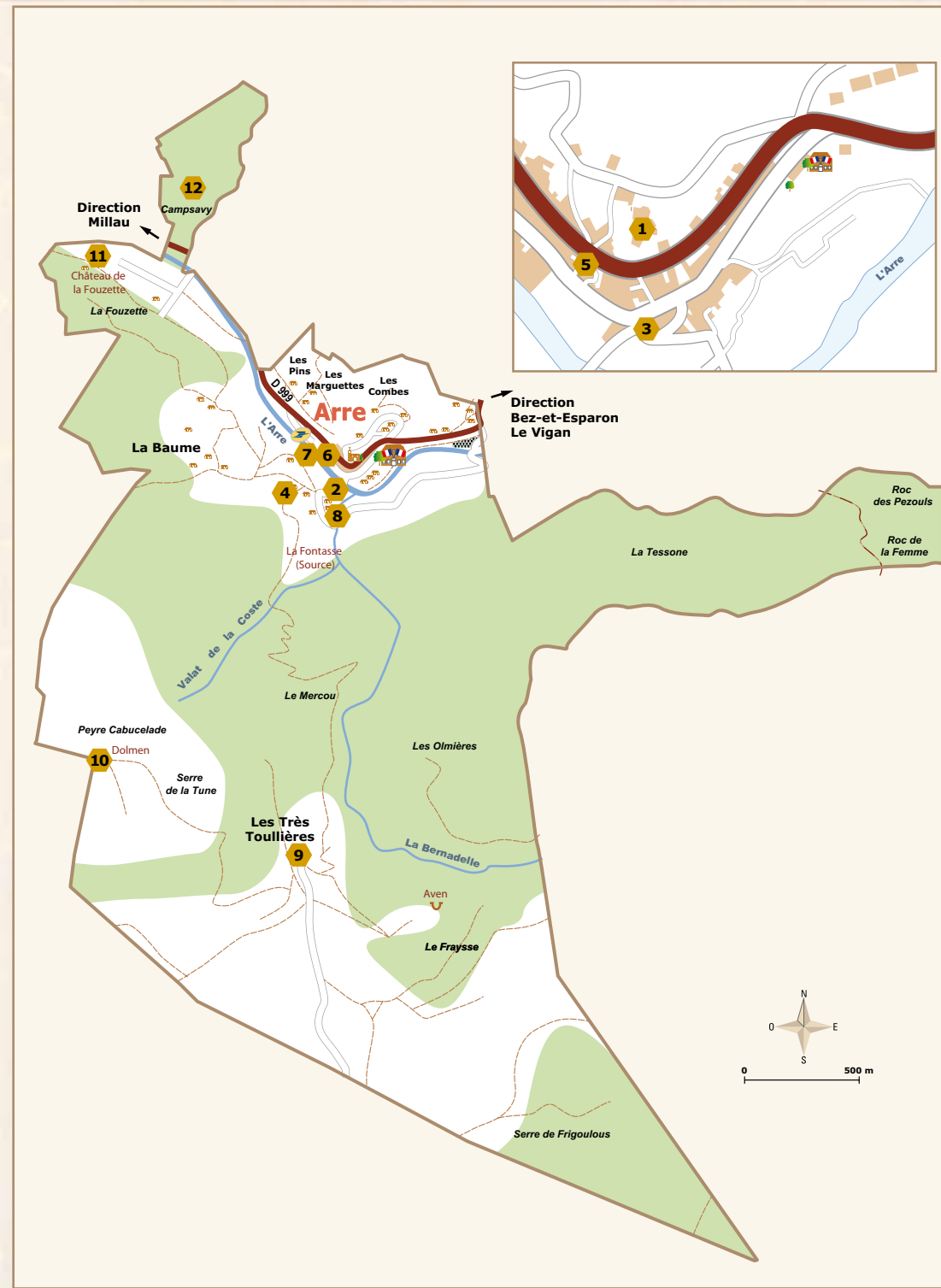
Construit en 1899, en fait logement patronal de la bonneterie d'Arre avec un parc attenant édifié dans le prolongement de l'usine avec laquelle il communiquait. Les Brun acquièrent d'un entrepreneur de matériaux une partie des grilles du palais des Tuileries détruit durant la Commune de Paris. Propriété privée.



Ne se visite pas.

8. Annexe Sainte-Anne dite aussi Orphelinat

Bâtiment construit en 1902 sur l'emplacement de la première église du village, il était destiné à recueillir et élever des orphelins de 14 à 21 ans. L'encadrement était assuré par des religieuses sécularisées. Propriété privée. Ne se visite pas.



A proximité ...

9. Chapelle Saint-Christophe

Edifiée à proximité de la ferme de Trestoulières, elle date du XV^e siècle et a été convertie en grange au XIX^e siècle. Propriété privée. Ne se visite pas.

10. Peyre Cabucelade

Localisé à l'ouest du Serre de La Tune, le site comprend un dolmen.

11. Domaine de La Fouzette

Élégante demeure construite dans la première moitié du XIX^e siècle. Propriété privée. Ne se visite pas.



12. Viaduc de Rieusset

Ouvrage d'art de l'ancienne ligne ferroviaire Le Vigan-Tournemire, composé de six arches et qui enjambe un ruisseau très souvent à sec (Rieusset signifie « rivière sèche »).



Influencées par le catholicisme social de René de La Tour du Pin et de son disciple Albert de Mun, les différentes générations de la famille Brun vont pouvoir assurer le bien-être de la population locale en développant et en créant à Arre (mais aussi au Vigan), les infrastructures d'une cité harmonieuse, sorte de phalanstère cévenol à l'échelle d'un village avec des dizaines d'appartements à loyer gratuit, des centaines de parcelles de jardins ouvriers, des cantines, une bibliothèque, des sociétés musicales... La famille Brun vivant elle-même dans une demeure intégrée à la manufacture.

Le Bas Lys est créé en 1908. Il s'agit alors de la première marque déposée pour un objet de fantaisie. La fleur de lys est stylisée par Augustine Louvier, ouvrière d'Aumessas. Elle symbolise à la fois l'absence de couture (bas lisse), l'excellence et le raffinement (le lys emblème de la France). Ce que résume parfaitement le slogan d'alors : « *Il n'est jambe de princesse que le bas Lys ne caresse* ».

En 1936, est créée la S.A.R.L. des établissements Brun d'Arre, qui devient ensuite la S.A. Le Bas Lys. Dans l'entre-deux guerres, ce sont encore plus de 600 personnes qui y travaillent.

L'activité bonnetière ralentissant, les établissements s'orientent vers la teinturerie jusqu'en 2005. Reprise, l'usine ferme peu après. Elle fait aujourd'hui l'objet d'une mise en sécurité et d'une valorisation de son patrimoine architectural.

Quelques figures locales...

• **Pierre BRUN (1737-1790)**. Originaire de Valcroze près d'Alzon, ce régent des écoles et fabricant de bas lance l'affaire familiale en achetant des métiers à tricoter qu'il loue à des paysans.

• **Louis BRUN (1825-1903)**. Manufacturier, il introduit les systèmes vapeur et les métiers à tisser les plus modernes. Il fait l'acquisition d'un terrain en bordure de la route de l'Aveyron et édifie une usine modèle prolongée par la demeure familiale. Il est maire de 1870 à 1903 et Chevalier de la Légion d'Honneur.

• **Antoine BRUN (1856-1907)**. Industriel, conseiller général du canton d'Alzon (1891-1902). Maire d'Arre (1904-1907).

• **Marcel BRUN (1886-1962)**. Industriel, créateur en 1910 de la première marque déposée au monde pour un article de fantaisie : le Bas Lys. Maire d'Arre (1912-1962) et Officier de la Légion d'Honneur.

- Population : 289 habitants - Arrois & Arroises
- Superficie : 7,26 km²
- Altitudes : 308 m - 880 m

Services

- Mairie : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h30 à 19h
04 67 82 01 33 - commune.arre@wanadoo.fr
- Bibliothèque : Mairie - 30120 Arre
- Agence postale communale, route de l'Aveyron
30120 Arre



Parc National des Cévennes - Antenne Aigoual
aigoual@cevennes-parcnational.fr
www.cevennes-parcnational.com

Hôtel de Ginestous, Boulevard des Châtaigniers
30120 Le Vigan
+33 (0)4 67 81 20 06 | Fax +33 (0)4 67 81 89 22

Accueil, information

Lu -> Ve
9h-12h30 / 14h-18h
Samedi
8h30-13h00
et de Pâques à la
Toussaint : 15h-18h

OFFICE DE TOURISME

Cévennes méridionales

JUILLET-AOÛT :
Lu -> Sa
8h45-12h30
13h45-19h00
Dimanches et fériés
10h-13h

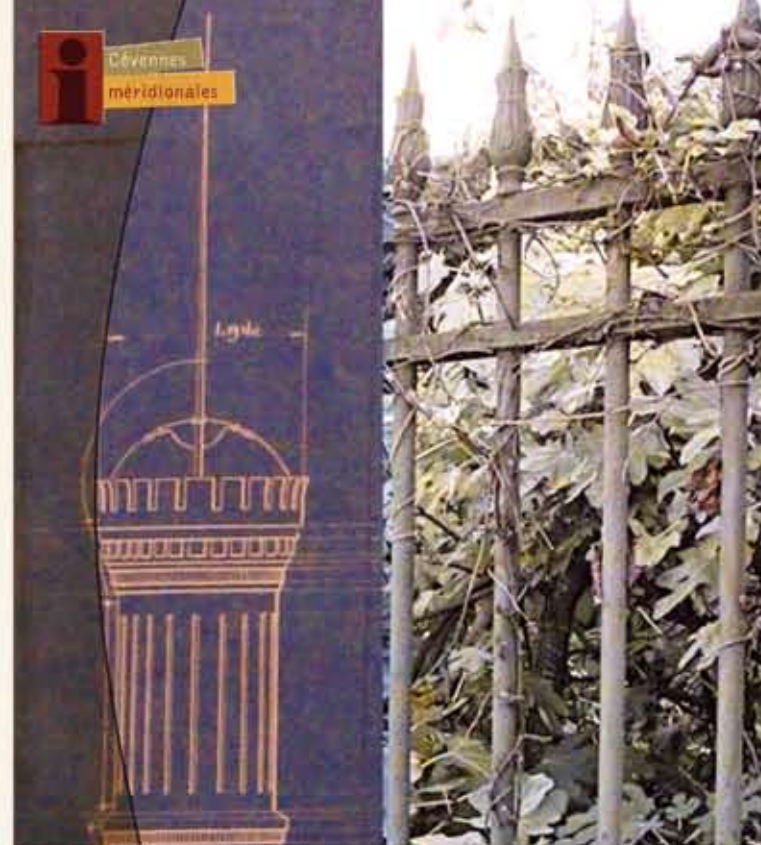
contact@cevennes-meridionales.com
www.cevennes-meridionales.com

Place du marché, Maison de Pays
30120 Le Vigan

+33 (0)4 67 81 01 72 | Fax +33 (0)4 67 81 86 79

Conception, réalisation : I. Collumeau - creations-ic.com
Crédits photos : OTCM - C. Poumeyrol - I. Collumeau

Impression : Clément - 04 67 81 02 94 • Ne pas jeter sur la voie publique • Imprimé sur papier recyclé



Arre
Un phalanstère cévenol



Arre est un village au destin singulier dont l'histoire raconte l'épopée de la soie et de la bonneterie en Cévennes. En effet, c'était depuis la seconde moitié du XIX^e siècle une petite cité industrielle qui réalisait des modèles mondialement connus : les bas et chaussettes de marque Lys, *la marque doyenne, la gloire des Cévennes*.

Etymologie : Dans les chartes anciennes le village est désigné par *Ecclesia d'Arri* (1225), puis *Parrochia Beatoe-Marioe* (1263) et enfin *Arrium*, en 1384 lors du dénombrement de la Sénéchaussée.

Blason : Le village d'Arre porte *de sinople, à une tour d'argent, senestrée d'un avant mur de même, maçonné de sable*.

Histoire

Arre est situé sur une des vallées menant des Cévennes au Larzac (soit par Alzon, soit par les pentes de La Tessonne). Ces axes de circulation ont démontré leur intérêt stratégique à toutes les époques et surtout lors des guerres de Religion.

Le village semble avoir pour origine une fondation bénédictine, comme le prouve la mention d'un prieuré avec à sa tête Aldebert Baili en 1212.

Plusieurs lignées seigneuriales s'y sont succédées : les Bérenger de Caladon puis la famille d'Albignac et enfin celle des Bastié de Bez.

Pendant la Révolution, le château est vandalisé et incendié par une troupe de pillards (7 avril 1792).

Du XVIII^e au XIX^e siècle, Arre est le siège de l'une des plus remarquables aventures industrielles françaises : la bonneterie Brun d'Arre, dont l'histoire débute en 1740. Utilisant toutes les inventions de leur époque : machine à vapeur, électricité... Les successeurs de Pierre Brun vont développer cette activité, la faisant passer avec succès de l'artisanat à l'industrie. En 1867, Louis Brun édifie une nouvelle bonneterie, imposant bâtiment qui est complété par des agrandissements en 1878 et 1891.

La construction de la voie de chemin de fer Le Vigan-Tournemire (1885-1896), donne un nouvel élan et permet de maintenir une production bonnetière importante dans la vallée et à partir de là, de conquérir des marchés à travers le monde.